

L'Espagne des camarades

« España la vida » tire les leçons de la guerre d'Espagne pour réveiller la poésie du monde.



Roman graphique
España la vida **
VACCARO, LE ROY, JOUVRAY
Casterman
120 p., 25 euros



Pendant la guerre d'Espagne, les Brigades internationales ont entre-tenu brièvement le mythe d'une Europe libertaire. © CASTERMAN

En 1937, à l'Exposition internationale de Paris, l'Espagne républicaine s'accroche à *Guernica*, la toile révolutionnaire de Picasso. Soutenu par les bombardiers de Mussolini et d'Hitler, « Franco la muerte » vient de poignarder la démocratie au cœur mais les idéalistes des Brigades internationales refusent de se laisser marcher dessus sans résister.

Sur les rives de la Seine, le tableau de Picasso heurte la bonne bourgeoisie française, plus pour la radicalité de son art que par son engagement politique. Fils de bonne famille, Jean-Léonard bascule dans le camp des libertaires après avoir

ressenti l'émotion de *Guernica* et rencontré l'écrivain anarchiste Victor Serge. Léo va au bout de ses convictions. Il passe clandestinement en Espagne pour gagner les rangs de la légendaire colonne Durruti, une des Brigades internationales engagée aux côtés des Républicains.

Le scénariste Maximilien Le Roy utilise ce jeune héros de fic-

tion pour bousculer la nature humaine et nous faire vivre le mythe des Brigadistes de l'intérieur. Armés de fusils de récupération et de grenades périmées, ces combattants de la liberté se disaient tous égaux devant l'ennemi. A leurs yeux, l'anarchie était la plus haute expression de l'ordre. Chacun touchait une solde identique, quel que soit son grade. Pleins d'au-

dace et d'optimisme, ces sales rêveurs imaginaient une Espagne moderne, à la pointe du progrès social, où les écoles expurgées des curés et des fascistes seraient gratuites pour tous. Ils voulaient en finir avec l'hypocrisie de la société de classes, proclamer l'autogestion des usines, la collectivisation des terres et même la suppression de la monnaie.

Tout disparaîtra et Franco l'emportera

Mais pas plus en Espagne qu'ailleurs, il n'y a de guerre propre. Léo fera l'apprentissage de la liberté dans la mort, la douleur et les exécutions sommaires. Sur le front, quand on ne crève pas de faim, on crève tout court. La réalité fragilise la foi du héros dans la juste cause révolutionnaire. En 1938, la grande offensive sur l'Ebre achève de mettre son esprit et celui des Brigades internationales en déroute. La cause était grande, les combattants de la liberté admirables mais pas assez organisés. Au final, Franco l'emportera et l'Espagne vivra muselée pendant trente-cinq ans. Léo rentre en France, désabusé,

où il est rattrapé par l'histoire le 17 juin 1940, quand Pétain ordonne à son tour de cesser le combat contre les fascistes et soumet la France à l'asservissement de la capitulation...

A travers ce roman graphique humain et engagé, Maximilien Leroy, Eddy Vaccaro et Anne-Claire Thibaut-Jouvray nous clament leur foi dans la nécessité de réformer la société, de renouveler les idées, de renverser les dogmes, de rebâtir le monde pour le rendre habitable.

A la fin de la guerre d'Espagne, Antoine Gimenez, volontaire italien des Brigades internationales, a écrit que « dans aucun pays du monde la liberté n'est égale pour tous ni la justice indépendante, car elles sont contrôlées par la faction qui détient le pouvoir, laquelle, à son tour, obéit au groupe de la haute finance qui lui donne les moyens d'y parvenir ». Septante-cinq ans plus tard, ce monde a-t-il vraiment changé? L'Espagne des camarades est peut-être en passe de renaître. Il n'est pas trop tard pour que revienne le temps des poésies : España la vida!

DANIEL COUVREUR

bref

comics

Projets Manhattan 1

HICKMAN, PITARRA

Que se serait-il passé à Los Alamos si Einstein avait été entouré d'hommes prêts à sacrifier toute l'humanité pour parvenir à leurs fins? Il ne serait resté au pauvre monde que les yeux pour pleurer. Dans cette nouvelle série, Hickman et Pitarra imaginent que le Projet Manhattan de mise au point de la bombe atomique tombe entre les mains d'une équipe de savants fous dont les très sérieuses recherches scientifiques n'ont d'autre but que de conduire les hommes à leur perte. Da.Cv.

Delcourt, 144 p., 15,50 euros

Roman graphique

Mathilde

MONNIER, OLISLAEGER

L'explorateur graphique liégeois François Ollislaeger partage l'inspiration de la chorégraphe française Mathilde Monnier dans ce livre d'une stupéfiante créativité. Le dessin tremble et danse. D'un coup de crayon, il envahit l'espace pour installer un rituel puissant avec le lecteur. On adooooore!

Da.Cv.

Editions Denoël, 176 p., 24,90 euros

Polar

Canicule

VAUTRIN, BARU

Baru nous file un uppercut avec ce bouquin qui sent bon la poudre, le sexe et l'oseille pour mieux dézinguer à tout va. Ce livre sent les aisselles, le mont-de-Vénus et file des claques.

Da.Cv.

Casterman, 104 p., 18 euros

l'agenda

Valérie de Changy,

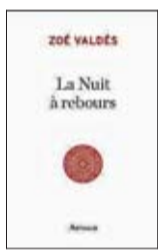
l'auteur de *Fils de Rabelais* (Aden), sera le lundi 13 mai à 18 h 30 à la Librairie-Café 100 Papiers, 23 avenue Louis Bertrand, à Schaerbeek. Puis, à 20 h 15, à la Maison Autrique, chaussée de Haecht, 266 à Schaerbeek toujours. Benoît Van Dorslaer lira des extraits de ce roman.

Irvine Welsh,

l'auteur de *Trainspotting*, *Une ordure*, *Porno*, est à Bozar à Bruxelles, le jeudi 16 mai. Rencontre plus projection du film *Trainspotting*. www.bozar.be

La nuit de la littérature européenne, c'est le jeudi 16 mai. Un peu partout en Europe. A Bruxelles, une série de lectures publiques se tiendront, en français et en néerlandais. Des textes de Michel Torrekens (Belgique), Claire Angelides (Chypre), Marek Sindelka (Rép. tchèque), Stefano Benni (Italie), Agnė Zagrakalytė (Lituanie), Joseph Pearce (Belgique), Erling Jepsen (Danemark), Emil Tolde (Estonie), Delphine de Vigan (France), Benno Barnard (Pays-Bas), Marek Bienczyk (Pologne), Lojze Kovacic (Slovénie), Juan Gabriel Vasquez (Espagne) et Hakan Günday (Turquie). Entrée gratuite. Les lieux, heures, etc., sont précisés sur www.literaturenight.eu.

La nuit d'évasion de Zoé Valdés



Roman

La Nuit à rebours

ZOÉ VALDÉS
Traduit de l'espagnol par Albert Bensoussan
Arthaud
112 p., 10,50 euros



© WITI DE TERA/OPALE/FLAMMARION

« *Chappe-toi, va-t'en!* » Ce sont les derniers mots qu'Anisia a entendu prononcer dans son pays. A l'aéroport de La Havane, avant qu'elle prenne l'avion pour Paris et qu'elle y retrouve sa fille, Hanna Irene, après quinze ans d'absence. Des mots entendus dans l'angoisse de l'attente de l'avion

(va-t-on vraiment me laisser partir?), ressassés dans cette longue nuit de vol entre La Havane et Paris, oubliés dès les retrouvailles avec Hanna Irene à l'aéroport d'Orly. Le sourire et les larmes mêlés.

Cette *Nuit à rebours*, c'est un mélo. Une histoire triste qui se termine bien, grâce à l'opiniâtreté d'Anisia, grâce à son abnégation aussi, elle qui a fait adopter sa fille par un couple d'amis, juifs de Cuba, qui ont reçu l'autorisation d'émigrer en Israël, afin qu'elle échappe aux vicissitudes castristes.

Une histoire de valises

C'est une histoire de valises. Celle qui tenait davantage d'un caisson de bois grossier avec une poignée bricolée en ficelle fourrée de cuir et tenue par des clous rouillés qu'Anisia emporte à ses 12 ans à l'école aux champs qui tenait davantage du travail forcé que des vacances au grand air. La valise en plastique vendue aux militants du parti dans la boutique « L'Internationale » qu'on s'arrache à la fin de la fête de fin d'année : on dit que celui qui réussit à revenir avec elle après avoir fait le tour du bloc, en se battant avec tous les autres, pourra quitter Cuba, et c'est Anisia qui l'emporte, désespérée parce que,

peine voir personne, comme dans une parenthèse infernale, avant d'enfin avoir la permission de quitter le pays.

Un destin difficile mais, finalement, heureux puisque Anisia, comme Zoé, ont pu quitter Cuba, ses communistes bornés, ses camps de vacances, « cette oasis exsangue au milieu du plus désolé des déserts ». Grâce à l'espérance, à la confiance envers les parents adoptifs d'Hanna Irene,

à l'amitié de l'un ou l'autre. Grâce aussi aux rêves, qui ont nourri cette certitude qu'un jour...

Zoé Valdés raconte l'histoire d'Anisia avec tendresse et talent. Le court roman terminé, on se plaît à rêver encore à ce bout de femme volontaire et opiniâtre et on aimerait prolonger le plaisir littéraire de son destin.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

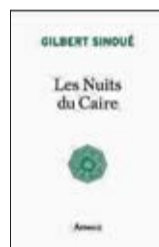
Arthaud collectionne les nuits d'exception



roman

Les Nuits de Sibérie

JOSEPH KESSEL
Arthaud
120 p.,
10,50 euros



roman

Les Nuits du Caire

GILBERT SINOUE
Arthaud
186 p., 12 euros

Arthaud, qui fait partie du groupe Flammarion, a décidé de ressusciter une collection qu'avait mis en place Ernest Flammarion en 1929 pour les grands auteurs de l'époque, comme Kessel, Mauras ou Mac Orlan. Une collection autour de la nuit, d'une nuit ou de plusieurs nuits, qui sont formidables, fantastiques, particulières, qui ont changé la vie du narrateur ou du romancier. Première livraison : le

nouveau Zoé Valdés (ci-contre), un Joseph Kessel introuvable depuis les années 30, et un Gilbert Sinoué inédit.

C'est une collection réussie. La présentation est belle, le papier agréable, la typographie réussie, le format léger. A emporter pour un voyage en train ou en avion, sans que ce soit des romans de (aéro)gare. Le coup d'envoi a déjà approché le ballon d'Arthaud vers les buts : ce sont trois excel-

lents courts romans. On dit contre beaucoup de bien du Valdés. On dira ici beaucoup de bien et du Kessel et du Sinoué.

Le Kessel se passe à Vladivostok, en 1919. Une histoire dure, violente, âpre, virile comme aimait les écrire l'écrivain journaliste. Le Sinoué se déroule au Caire, la nuit du 29 au 30 janvier 2011, le jour du printemps égyptien. Et Karim, venu au Caire pour retrouver l'amour de sa jeunesse, fait, lui aussi, sa révolution intérieure.

Prochains titres de la collection au printemps 2014. Trois nouveaux livres. Inédits ou rééditions pertinentes. Lesquels? Arthaud entretient jusqu'ici le mystère. A suivre donc.

J.-C. V

casterman

Olivier Neuray — LES — Valérie Lemaire
COSAQUES D'HITLER
Macha

En librairie le 15 mai